

## CULTURE

## "300": l'héroïque résistance spartiate revisitée par Zack Snyder

AP | 19.03.2007 | 12:00

**E**n 480 avant Jésus-Christ eut lieu la bataille des Thermopyles qui opposa en Grèce le roi Léonidas et 300 soldats spartiates à Xerxès et l'immense armée perse. Grâce aux effets spéciaux et à la technologie du XXI<sup>e</sup> siècle, "300" (ce mercredi sur les écrans français) nous relate, en prenant ses distances avec la vérité historique, cet affrontement musclé. Du grand spectacle particulièrement impressionnant.

Adaptation du roman graphique de Frank Miller, le film américain de Zack Snyder nous replonge dans la culture spartiate, où seuls les enfants les plus robustes survivaient. Elevé à la dure, le puissant roi Léonidas (Gerard Butler) est soudain confronté à un choix délicat: se soumettre ou se confronter à l'armée perse qui lui a lancé un ultimatum. Il ne parvient pas à convaincre le Conseil de Sparte d'envoyer son armée pour combattre l'ennemi. Alors, il va affronter l'adversaire avec sa garde personnelle, constituée de 300 de ses plus valeureux guerriers, sachant qu'il ne reverra sans doute jamais sa femme, la ravissante reine Gorgo (Lena Headey).

Son plan consiste à contraindre les Perses à affronter ses hommes dans le défilé des Thermopyles, sachant que face à une armée constituée de plusieurs milliers d'hommes, leur combat de trois jours se terminera sans doute par un sacrifice. Une résistance héroïque qui pourrait toutefois servir d'exemple à tous les Grecs et leur donner une nouvelle détermination pour lutter contre les Perses et leur terrifiant chef, Xerxès (Rodrigo Santoro).

Zack Snyder, qui a déjà réalisé "L'armée des morts", s'inspire cette fois de la BD de Frank Miller, également auteur de "Sin City" (adaptée en 2005 par Robert Rodriguez). Il s'appuie sur quelque 1.300 effets visuels et sur une technique baptisée "Crush", consistant à "écraser" les noirs pour valoriser et renforcer l'éclat des couleurs. Le résultat, très original, est une réussite sur le plan visuel et emmène le spectateur dans une autre dimension, lui réservant moult surprises.

Si le film plaira à beaucoup d'amateurs de grand spectacle non allergiques à une avalanche d'effets spéciaux, il a en revanche déjà provoqué quelques mouvements d'indignation. Ainsi, certains Iraniens affirment qu'il constitue une insulte à leur culture et risque même de provoquer une réaction d'animosité à l'égard de l'Iran, tant il donne une mauvaise image des Perses par rapport aux vaillants guerriers grecs (qui sont toutefois décrits comme tout aussi sanguinaires, mais le résistant a le beau rôle par rapport à l'assaillant).

"Hollywood déclare la guerre aux Iraniens", titrait ainsi mardi dernier le journal iranien "Ayende-No". Javad Shamghadri, conseiller culturel du président iranien Mahmoud Ahmadinejad, est même allé jusqu'à dire que les Etats-Unis essaient d'"humilier" l'Iran avec ce long métrage. Ce film ne devrait toutefois jamais sortir dans les salles iraniennes, étant donné les restrictions du gouvernement iranien sur les films occidentaux.

La bataille antique des Thermopyles a en tous cas réalisé le premier véritable carton de l'année dans les salles nord-américaines, amassant 70 millions de dollars (53,21 millions d'euros) de recettes lors de son premier week-end, selon les estimations des studios. Il s'agit du meilleur chiffre pour une sortie en mars de tous les temps si la tendance se confirme.

Au final, "300", produit par la Warner, offre une nouvelle version grandiose du péplum. Les scènes de violence, qui constituent une grande partie du film, sont bien sûr à prendre au second degré. L'esthétique y prime sur le réalisme, les combats étant chorégraphiés comme une sorte de danse macabre où l'hémoglobine coule à flots. Certains monstres sont "magnifiques" de monstruosité, tel le colosse géant qui affronte le roi Léonidas en combat singulier. Concernant les valeurs plus positives, le film met en avant le courage et la détermination d'une poignée d'hommes qui, malgré leur petit nombre, sont capables de faire vaciller une armée beaucoup plus puissante grâce à leur entraînement et leur cohésion inébranlable. AP